

Journal de 13 heures
Avec l'arrivée des parachutistes, les rebelles
ont dû faire leur deuil de leur désir de
s'emparer des endroits stratégiques

Hervé Claude, Didier Lapeyronie, Thierry Calmettes

Antenne 2, 6 octobre 1990

Ce matin sont arrivés à Paris les premiers Français qui ont quitté le pays depuis le commencement des affrontements.

[Hervé Claude :] [...] en raison des risques encourus. L'affrontement entre les deux ethnies du pa..., du..., du..., du pays, pardon, paraît maintenant inévitable même si la situation semble plus calme ces dernières heures dans Kigali la capitale. Écoutez le correspondant de l'AFP au Kenya, pays voisin.

[Par téléphone, Didier Lapeyronie, "AFP Nairobi" :] Plusieurs centaines d'étrangers quittent aujourd'hui le Rwanda [diffusion d'une carte du Rwanda localisant Kigali]. En dépit d'une nuit calme à Kigali, Français, Allemands, Belges, Suisses et quelques Américains ont choisi de plier bagages. Le Nord-Est du pays est en effet toujours le théâtre de combats violents.

Quand à la population, elle commence surtout à Kigali à percevoir les effets néfastes du conflit : les prix ont triplé en cinq jours. Le haricot et la banane, deux éléments de base de la nourriture des Rwandais, deviennent difficile à trouver dans les échoppes de la capitale où chacun essaie de se ravitailler en dépit du couvre-feu total décrété par les autorités.

Les diplomates en place estiment généralement qu'avec l'arrivée des parachutistes belges, français, zaïrois, les rebelles ont dû faire leur deuil de leur désir de s'emparer des endroits stratégiques. Le conflit risque donc d'être long. Nairobi, Didier Lapeyronie, AFP Audio.

[Hervé Claude :] Oui, et 250 Allemands vont être, euh, rapatriés du Rwanda. [Une incrustation "RETOUR" s'affiche en bas de l'écran] Ce matin sont

arrivés à Paris les premiers Français qui ont quitté le pays depuis le commencement des affrontements. Thierry Calmettes.

[Thierry Calmettes :] À l'escale de Nairobi, aucun des 232 passagers du vol Air France en provenance de Kigali n'avait osé descendre [une incrustation "Aéroport de Roissy, cette nuit" s'affiche à l'écran]. Pour 93 Français arrivés cette nuit à Roissy, l'angoisse de ces derniers jours l'emportait encore sur le soulagement [on voit des familles attendre les passagers sous le panneau "Arrivées" de l'aéroport].

[Thierry Calmettes interroge une ressortissante française : - "Vous avez vu les troupes françaises sur place?". La ressortissante : - "Oui..., euh, désemparées [sourire], si je puis me permettre, vu l'ampleur des..., enfin la complexité de la situation. [Plan de coupe] Et ça tirait un peu de tous les côtés avec des armes lourdes... Et avec, euh..., des..., des points de..., de combat, euh, différents".]

D'autres Français doivent arriver cet après-midi du Rwanda par un autre vol d'Air France. Mais pour les rapatriés de cette nuit, l'évacuation était un peu précipitée.

[Une autre ressortissante française [on voit ses deux enfants derrière elle] : "Certaines personnes ont eu un point de rendez-vous, escortées par des jeeps. D'autres personnes savaient qu'éventuellement elles seraient rapatriées. Après on leur a dit : 'Non, vous paierez votre billet d'avion'. Et une fois que..., une fois que l'avion, euh..., était précisé, certaines personnes ont pu partir calmement, escortées, et d'autres sont parties, euh, avec la mitrailleuse à côté d'elles".]